

L' Abeille.

14ème Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

14ème Année.

VOL. XIV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 21 OCTOBRE, 1880.

No. 3.

Lettre d'Europe.

Frascati, près de Rome,
25 septembre 1880.

Mon cher ami,

Nous n'apercevons plus Rome qu'à distance. Il y a déjà quelque temps, comme tu le sais sans doute, qu'un char de feu nous faisait traverser en trois quarts d'heure la campagne romaine, pour nous déposer, tressaillants d'allégresse, aux pieds des monts Tusculans. C'est nommer Frascati. Adieu, ô Rome, adieu, palais grandiose qui abrita nos dix mois d'études, adieu, sanctuaires bénis, tombeau des Apôtres et des Martyrs ! Nous partons, disions-nous dans nos cœurs, mais non pas pour toujours, mais pour revenir bientôt contents, fortifiés, courageux, mais pour vous aimer davantage au retour, après avoir senti les regrets de l'absence. Je dis regrets : ce n'est peut-être que pour la forme. Car si je veux lire sur la figure de nos amis *propagandistes* l'expression des sentiments qui les animent, il m'est assez difficile d'y surprendre la trace d'un regret. Rome est belle, oui Rome enchantée qui sait la voir. Mais quel est ici-bas le spectacle, dont la beauté ne finit par s'évanouir aux yeux de celui qui vit longtemps dans la même contemplation !

L'homme est ainsi fait : c'est la variété qu'il veut. Son esprit, trop étroit pour embrasser pleinement les grandes choses, trop faible pour s'y attacher inviolablement, cherche toujours à la fin ce qui peut le distraire. Or, pour des étudiants de Rome, y a-t-il au monde distraction plus belle et plus douce que deux mois de séjour sur les hauteurs où nous sommes.

Pour t'en convaincre, cher ami, il me faudrait la lyre d'un Horace ou le pinceau d'un Cicéron, et par je ne sais quel malheur, il n'y a pas de ces instruments-là sous ma main. Trop heureux encore de pouvoir contempler à l'aise les beautés que ces artistes ont vues, peintes ou chantées !

Frascati en soi n'est qu'un village peu peuplé, mais qui a pourtant l'honneur de posséder en son sein un Cardinal-Evêque, S. E. le Cardinal Petra. Ce bourg est assis sur le pied des collines Tusculanes, et ses habitants

honorent de porter dans leurs veines le sang glorieux des citoyens de l'antique *Tusculum*, aujourd'hui remarquable par ses quelques ruines. S'il faut en croire les poètes, cette dernière ville aurait dû son origine à Télégène, fils d'Ulysse et de Circé. Le rôle brillant qu'elle joua sous la royauté et dans les premiers temps de la République, puis sa constante alliance avec Rome en faisaient l'une des premières cités que contint alors le Latium. Eclipsée plus tard sous la dernière république et l'empire, elle reprit son prestige au moyen-âge, avec les comtes de Tusculum, qui laissèrent leurs traces dans les annales d'Italie. C'est de 1191 que date sa chute, quand l'Empereur Henri VI la livra aux Romains, qui après l'avoir sacagée en chassèrent tous les habitants. Ceux-ci se réfugièrent en partie au bas de la montagne pour y former le noyau que l'on nomme aujourd'hui Frascati.

Tusculum n'est donc plus qu'un nom attaché à des ruines. Mais les ruines que recouvre la mousse, sur lesquelles serpente le lierre et courent les lézards, ne sont pas tout à fait dépourvues de charmes. Ce qui le prouve, c'est qu'il n'est pas rare à cette saison, de voir nombre de touristes s'acharner d'un pas joyeux sur l'antique et belle rue patricienne, qui en coupant le flanc de la montagne, mène le voyageur jusqu'à l'emplacement de la ville. Pour premiers vestiges des ruines Tusculanes, l'œil découvre un petit amphithéâtre assez méconnaissable, près duquel des souterrains indiquent encore les loges où l'on gardait les bêtes sauvages réservées au combat. Quelques restes de fondations, épars çà et là, conduisent peu à peu jusqu'à la plus belle des ruines que les siècles aient épargnées en cet endroit. C'est un joli théâtre de médiocre dimension, mais à forme gracieuse, et très-bien conservé. En arrière se voient les restes d'une piscine. Un peu plus loin, il faut gravir. C'est la vieille citadelle où reposait jadis la force de Tusculum, mais qui aujourd'hui a bien perdu de sa terre. Une simple croix, posée par la main des élèves du collège anglais, la couronne et en fait toute la gloire.

Le nom de Tusculum rappelle aux amis de l'éloquence et de l'histoire un autre nom, le souvenir d'un homme qui

a survécu à son âge. Combien de fois Cicéron n'a-t-il pas suivi les mêmes traces, battu ce même sentier que nous foulons à chaque instant, dans nos promenades quotidiennes ! La tradition la mieux fondée semble assigner, pour emplacement des jardins de ce grand homme l'enceinte même de la Villa Rufinella, au centre de laquelle nous habitons une maison louée par la Propagande du prince Lancellotti, propriétaire de ce lieu. Cicéron, paraît-il, possédait ici deux Gymnases, ayant nom l'un le *Lyceé*, l'autre l'*Académie*. C'est sur l'endroit même de cette Académie, qu'il plaît à la tradition de nous faire habiter aujourd'hui. Voilà de ces souvenirs qui, pour être enfouis bien avant dans le lointain des âges, n'en sont pas moins chers à tous les jeunes esprits, encore pénétrés de ces premières impressions, toujours vivaces, que nous laisse l'histoire des vieux peuples et de leurs gloires.

Mais Tusculum, Cicéron, ce ne sont pas là les seuls noms que nous trouvons écrits sur les ruines : partout où nous promenons nos regards autour de nous, partout où nous portons nos pas dans ces excursions de vacances si douces à l'étudiant, le pied heurte quelque nouvelle pierre marquée au coin de la plus précieuse antiquité, l'esprit découvre dans les lieux en apparence les plus obscurs quelque fil d'une célèbre histoire. Ici, aux pieds des collines, à quelques pas dans la campagne, regardez le *lac Régille*, qui n'est plus un lac, (puisque le temps l'a desséché et presque confondu avec la plaine,) mais qui redit encore aux générations l'éclatante victoire, dont le succès, en assurant à Rome son empire sur les villes latines, semblait lui marquer en même temps le principe d'une souveraineté sans exemple. Plus loin, entre deux monts qui s'abaissent pour contribuer à former une vallée spacieuse, se retrouve le théâtre illustré par un capitaine laboureur, Cincinnatus, vainqueur des Eques. Là-bas, un antique village, *Rocca Priora* sur le flanc d'une colline, rappelle ce dernier roi de Rome, le superbe Tarquin, qui, chassé de son palais, en cherchant vainement à reprendre les rênes qui lui étaient tombées des mains, s'acharna violemment contre cette forteresse.